

---

## **Construire un indicateur sur le niveau socio-économique des familles. Approche à partir des enquêtes « ressources » de 1988 et 2009.**

---

*Comment aborder les différences socio-économiques entre groupes domestiques quand les indicateurs classiques n'en font apparaître (quasiment) aucune ? Cela signifie-t-il que la population est réellement homogène, ou faut-il se doter d'outils plus fins pour mettre en évidence des inégalités de niveau de vie ? Dans les villages bwa étudiés dans le projet DyPE, un indicateur de ressources « relatif » permettrait-il de mettre en évidence des inégalités ? Boubou Traore s'est penché sur la question dans le cadre de son stage de Master 2 de démographie (IDUP-Paris 1 Panthéon Sorbonne) et a construit un indicateur relatif de ressources des groupes domestiques (zû) en 1988 et 2009, pouvant être repris dans les analyses de l'équipe DyPE. Cet indicateur devrait nous permettre de vérifier si l'existence d'inégalités socioéconomiques, mêmes modestes, a un effet sur le devenir des enfants en termes de survie ou de scolarisation.*

**Une population homogène : choix sociétaux et stratégie d'enquête.** Appartenant à la même aire ethnique, avec une économie dominée par l'agriculture de subsistance, les sept villages suivis par le projet Slam/DyPE sont voisins et aucun ne se démarque dans le paysage local, en termes d'infrastructures, d'activités productives ou de développement. Cette homogénéité sociale et économique, renforcée par une homogénéité culturelle, était voulue par le projet de recherche : nous souhaitons nous émanciper d'une mise en opposition de groupes contrastés (urbain/rural ; niveau d'instruction...) pour aborder les logiques et dynamiques propres à une population en phase de transition démographique. À ce choix méthodologique s'ajoutent les choix sociétaux défendus par les Bwa : les démarches de distinction individuelle et familiale y sont dévalorisées et entravées par les institutions communautaires. Ainsi, les diverses manifestations festives, dont un jour hebdomadaire réservé à la consommation de bière de mil, encouragent à la dépense, limitent l'épargne, et contribuent au nivellement économique. De même, un visiteur serait bien en peine de percevoir, à l'œil nu, les signes d'une hiérarchie interne au village : ni l'habitat, ni l'habillement, ni même le nombre d'épouses ne permettraient par exemple d'identifier le chef du village. Seuls des « étrangers », comme l'enseignant ou le catéchiste, se distingueront peut-être par des signes extérieurs (habitation avec un toit en tôle, « beaux » habits...). Une exploitation secondaire du dernier recensement national (2009) pour les sept villages confirme l'homogénéité des conditions de vie : 98% de la population vit dans le même type d'habitat (murs et toit en banco, sol en terre battue), s'approvisionne en eau au puits (97%), avec un éclairage d'appoint par lampe torche à pile (66%) ou lampe à pétrole (24%), plus rarement par panneau solaire (7%), avec comme lieu d'aisance la brousse (deux tiers des cas) ou des latrines. Si l'on s'en tient aux critères classiques de conditions de vie, la population étudiée se classe, dans son ensemble, dans la catégorie des plus pauvres.

**Les enquêtes ressources de 1988 et 2009.** Un questionnaire « ressources » a été ajouté à l'enquête renouvelée en 1988 et en 2009, pour disposer de données factuelles sur l'organisation et les moyens économiques des zû, ce qui permet également d'évaluer les différences socio-économiques internes, en adoptant des critères non-standardisés, collant mieux à la réalité du terrain. Trois principales catégories de ressources y sont enregistrées : l'équipement agricole, les moyens de transport et, en 2009, les moyens de communication. Le questionnaire a évolué entre les deux dates pour tenir compte de l'augmentation du niveau de vie. En 1988, le questionnaire enregistrait la possession d'une charrue, d'une charrette, d'un cheval, d'un âne et le nombre de bœufs de labour. En 2009, le questionnaire prend en compte une plus grande diversité de biens mais aussi leur quantité. Certains items, rares ou inexistant vingt ans plus tôt, ont été ajoutés (semoirs et multicultureurs, mobylettes et motos, radios, téléphones cellulaires), tandis que d'autres, aujourd'hui sans objet (matériel agricole mécanisé, voiture, ordinateurs...), seront peut-être à ajouter dans le futur. Les questionnaires sont disponibles sur le site du projet : <http://slam.site.ined.fr/fr/donnees/>.

### Une augmentation manifeste du niveau de vie.

La progression du niveau de vie des familles entre 1988 et 2009 se perçoit à la fois par la diversification des types de biens, et par leur plus grande accessibilité et quantité (tableau 1). La charrue s'est diffusée dans les villages à partir du milieu des années 1970 et était déjà bien implantée en 1988 (80% de la population). En 2009, son utilisation est généralisée (95%), plus de la moitié de la population appartient à des zû ayant plusieurs charrues, et d'autres outils aratoires sont souvent présents. Traction bovine (la plus efficace) et traction asine (la moins coûteuse) sont pratiquées. Même si la constitution d'un troupeau est rare, une part croissante de la population (près de la moitié) possède désormais plus des 2 bœufs requis pour le labour et seule une minorité (16%) n'en a aucun. La généralisation de l'accès aux ressources est tout aussi manifeste pour les moyens de transport et de communication. La disponibilité d'une charrette (utilisée pour rentrer les récoltes au village tout comme pour se déplacer au marché et entre villages) a doublé, adossée à celle des ânes (quadruplement). Le vélo est devenu un bien de base et les motos/mobylettes ne sont plus rares. Enfin, depuis le lancement en 1995 de la première chaîne radio en langue locale (*Radio Parana*) la radio fait partie de l'environnement des individus (70%). Téléphones cellulaires et télévision alimentée par panneaux solaires, souvent offerts par des parents installés en ville, sont apparus tout récemment et sont probablement montés en puissance depuis l'enquête de 2009.

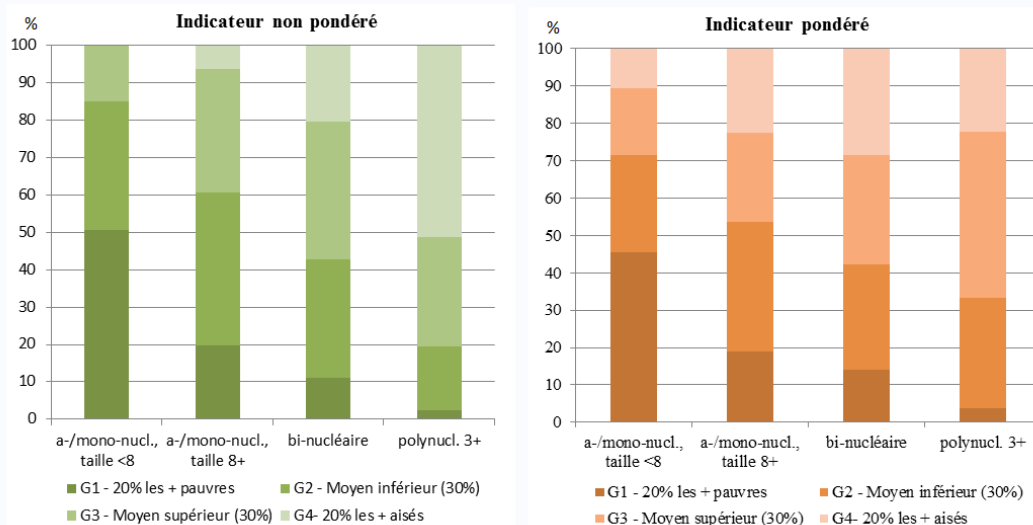
**Tableau 1. Répartition (%) des résidents selon les ressources de leur zû. 1988 et 2009.**

Ressources de la zû	1988	2009
<b>Les moyens agricoles</b>		
Une charrue au moins (2 charrues au moins)	82 (na)	95 50
Possède un multicultureur	(na)	72
Un bœuf au moins (trois bœufs au moins)	72 29	84 47
<b>Les moyens de transports</b>		
Une charrette au moins	41	83
Un cheval au moins	43	38
Un âne au moins	18	76
Un vélo au moins	(na)	89
Une moto/mobylette	(na)	44
<b>Les moyens d'information et de communication</b>		
Une radio au moins	(na)	71
Une télévision au moins	(na)	10
Un téléphone au moins	(na)	31
<i>Effectifs d'individus</i>	2756	4060

### La construction d'un indicateur de niveau de vie relatif.

Notre objectif était de disposer d'un indicateur permettant de situer le niveau socio-économique des familles au regard de critères locaux et ainsi de distinguer les plus aisées des plus démunies d'entre elles. La démarche retenue consiste à calculer, pour chacune des deux dates, un score exprimé d'une part en valeur absolue (par zû et sur un maximum de 100 points), et d'autre part en valeur relative, pondérée par un indice sur la force de travail de la zû. Le tableau 2 précise les paramètres pris en compte. La construction des indicateurs a été réalisée de façon raisonnée, sur le mode artisanal, en attribuant des points aux différents biens (5 biens en 1988 et 12 biens en 2009) selon leur impact potentiel sur le niveau de vie et selon leur valeur dans le contexte local. Ainsi la possession d'une charrue est l'item qui est doté du nombre de points le plus élevé, car l'absence de charrue est pénalisant dans

une économie d'agriculture vivrière. Autre exemple, l'âne et le cheval sont tous deux utilisés pour l'attelage des charrettes, mais le premier, moins puissant et meilleur marché, n'a pas la même valeur que le second et a été doté d'un nombre de points plus faible. Le score absolu observé varie entre 0 et 100% selon les zû, en 1988 comme en 2009.



**Figure 1. Répartition (%) de la population résidente en 2009 selon le niveau de ressources de la zû. Selon le score total et le score pondéré.**

Les scores obtenus varient en fonction de la configuration familiale : très logiquement, les zû de grande taille ou polynucléaires disposent d'une force de travail plus importante et affichent les scores les plus élevés (figure 1). Pour contrôler cet effet, un indicateur pondéré a été calculé en tenant compte de la main d'œuvre présente dans la zû (tableau 2). Dans un deuxième temps, c'est en fonction de cet indicateur qu'une partition de la population a été établie en 1988 et en 2009, distinguant 4 catégories socio-économiques (score relatif) : la première avec les 20% d'individus appartenant aux zû dotées des plus faibles ressources, la dernière avec les 20% d'individus appartenant aux zû les mieux dotées, et les deux groupes intermédiaires, chacun composé d'environ 30% de la population. Après cet ajustement, le lien entre le niveau de ressources et la structure de la zû reste cependant perceptible : la probabilité d'appartenir au groupe des plus démunis reste élevé dans les petite zû alors qu'elle est faible dans les unités polynucléaires.

**Les différentiels socio-économiques sont-ils stables dans le temps ?** Dans quelle mesure la stratification observée à un moment donné se maintient-elle dans le temps ? Le statut socio-économique relatif d'un individu en 2004 (date à laquelle nous n'avons pas d'enquête ressources) peut-il, par exemple, être approché par son statut en 2009 ? La comparaison des statuts relevés en 1988 et 2009 pour les individus recensés aux deux dates (n=1056) montre que cette démarche serait hasardeuse : dans deux tiers des cas, les individus ont changé de catégorie socioéconomique par mobilité ascendante (31%) ou descendante (35%). Le niveau de ressources est volatile et l'incertitude économique est un risque réel compte tenu des aléas climatiques, démographiques et familiaux. Un revers agricole, le décès d'un travailleur adulte, la scission de la zû sont autant de facteurs qui peuvent conduire les mieux lotis à une situation de précarité, tandis qu'à l'opposé une succession de bonnes récoltes, l'apport de jeunes hommes revenant de migration et s'investissant dans l'exploitation, peut générer des opportunités cumulatives et améliorer rapidement la situation économique de la famille.

Boubou Traore et Véronique Hertrich

Boubou Traore a réalisé son stage de Master de démographie (MP2, IDUP, Paris 1 –Panthéon Sorbonne) pendant 6 mois au sein de l'équipe DyPE en 2014.

## Actualités

---

**Réunion annuelle DyPE.** La réunion annuelle plénière du projet s'est tenue à l'Ined le jeudi 5 mars 2015.

### Suivi ANR.

- La progression du projet DyPE (avancement, premiers résultats et perspectives) a été présentée le 16 avril lors de l'atelier de suivi de projet organisé par l'ANR..
- Une demande de prolongation d'un an (jusqu'au 1/12/2016) sera déposée en juin.

### Publications.

#### *Articles acceptés, en cours de révision*

- **Déclarer son enfant à l'état civil. Différences sexuées au Mali**, par Véronique Hertrich et Catherine Rollet, in : Jacquemin M., Bonnet D., Deprez C., Pilon M., Pison G., *Enfance et genre, au Nord et au Sud*. Coll. de l'Ined
- **Genre et mobilité dans l'enfance**, par Marie Lesclingand, Marc Pilon, Mélanie Jacquemin et Véronique Hertrich, in : Jacquemin M., Bonnet D., Deprez C., Pilon M., Pison G., *Enfance et genre, au Nord et au Sud*. Coll. de l'Ined
- **Structures familiales, encadrement communautaire et survie des enfants. Une recherche en milieu rural malien**, par Véronique Hertrich et Olivia Samuel, *African Population Studies/Etude de la population africaine*.

#### *Projets d'ouvrages sur les contes, acceptés par Karthala :*

- *Parents et enfants, quelle histoire ! Recueil de contes bwa bilingue (français-boomu)*. Traduits, transcrits et présentés par Zufo Alexis Dembélé, Joseph Tanden Diarra, Pierre Diarra et Cécile Leguy
- *L'expression de la parentalité dans les arts de la parole en Afrique*, ouvrage collectif coordonné par Cécile Leguy

**Accueil.** Abednego Kamaté a été accueilli à l'Ined du 22 février au 27 mars 2015. Son activité a été centrée sur la constitution et la documentation d'un corpus de prénoms ainsi que sur l'appariement des données d'état civil.

**Web.** Le mini site du projet a été développé et actualisé. <http://slam.site.ined.fr>. Les projets sur le Mali ont été à l'honneur sur le site de l'Ined, pendant 5 semaines, en février-mars.

**Tableau 2. Eléments de calcul des indicateurs de ressources des zû**

2009	Score total (non pondéré) par zû		Score pondéré par zû	
Variables	Modalités (nombre absolu) (A)	Points - P(A)	Modalités (nb pondéré) (B)	Points - P(B)
Charrue(s)	0/1/2/3+/(1+ sp)	0/10/12/15/(12)	0 / ]0-1[ / [1-2[ / [2-4]	0/8/10/15
Semoir(s) ou herse(s)	0/1/2-4/(1+ sp)	0/2/4/(2)	0 / ]0-1[ / [1-2]	0/2/4
Multiculteur(s)	0/1/2-4/(1+ sp)	0/2/4/(2)	0 / ]0-1[ / [1-2]	0/2/4
Bœuf(s)	0/1/2/3-4/5-9/10+/(1+ sp)	0/5/8/10/15/20/(15)	0 / ]0-1[ / [1-2[ / [2-3[ / [3-4[ / [4-5[ / [5-6[	0/5/8/10/15/18/20
Âne(s)	0/1/2/3-5/(1+ sp)	0/5/8/10/(5)	0 / ]0-1[ / [1-2[ / [2-5]	0/5/8/10
Cheval(aux)	0/1/2-5/(1+ sp)	0/8/10/(10)	0 / ]0-1[ / [1-5]	0/8/10
Charrette(s)	0/1/2/3-5/(1+ sp)	0/8/10/15/(8)	0 / ]0-1[ / [1-2]	0/10/15
Mobylette(s) et moto(s)	0/1/2-5/(1+ sp)	0/4/5/(4)	0 / ]0-1[ / [1-2]	0/4/5
Vélo(s)	0/1/2-11/(1+ sp)	0/4/6/(6)	0 / ]0-1[ / [1-5]	0/4/6
Téléphone(s) cellulaire(s)	0/1+	0/4	0/1+	0/4
Télévision	0/1+	0/3	0/1+	0/3
Radios	0/1/2-11/(1+ sp)	0/3/4/(4)	0 / ]0-1[ / [1-3]	0/3/4
Score total	Min/Max	0/100	Min/Max	0/100

**Score non pondéré**

Des points - P(A) - sont attribués selon les différents types de biens (A) présents dans la zû.

Le score total correspond à la somme des points. Il a une plage de variation allant de 0 à 100.

**Score pondéré. Il approche la moyenne des biens de la zû, pondéré par la force de travail de la zû.**

L'indice de pondération (IP) est établi en fonction du nombre d'hommes âgés de 15-59 ans dans la zû.

La pondération est appliquée à chacune des modalités : (B)=(A)/IP.

Des points - P(B) - sont attribués selon les modalités pondérées. Le score pondéré correspond à la somme des points pondérés P(B).

**Pondération (IP) - 2009**

Nombre d'hommes de 15-59 ans	Indice IP
0-2	1
3-4	2
5+	3

1988			Pondération . Ratio 1988	
Variables	Modalités	Points	Nombre d'hommes de 15-59 ans	Ratio
Charrue(s)	Absence/Présence	0/22	0-2	1,38
Bœuf(s)	0/1/2/3/4+	0/15/20/25/30	3-4	1
Âne(s)	Absence/Présence	0/10	5	0,83
Cheval(aux)	Absence/Présence	0/18	6-7	0,85
Charrette(s)	Absence/Présence	0/20	8-9	0,89
Score total	Min/Max	0/100	10+	0,91

**Score pondéré.** L'enquête ressources de 1988 est moins détaillée que celle de 2009. Elle enregistre la présence d'un bien dans la zû mais rarement la quantité présente

L'approche adoptée en 2009 n'est donc pas applicable à l'enquête de 1988. À défaut un coefficient a été appliqué pour passer du score total au score pondéré.

Ce coefficient, indiqué au nb d'hommes de 15-59 ans dans la zû, correspond au ratio observé en 2009 entre le score pondéré et l'indice non pondéré.

Catégorie de ressources	2009				1988			
	Score total (sans pondération)		Score pondéré		Score total (sans pondération)		Score pondéré	
	Var. "ens_biens09"	% pop.	Var. "ens_biens09"	% pop. rés.	Var. "ens_biens88"	% pop. rés.	Var. "ens_biens88"	% pop. rés.
G1 - les plus démunis (~20%)	<32	20	<40	19	<32	20	<32	20
G2 - moyen inférieur (~30%)	[32-47[	31	[40-56[	30	[32-47[	28	[32-50[	30
G3 - moyen supérieur (~30%)	[47-66[	29	[56-68[	30	[47-90[	32	[50-82,5[	30
G4 - les plus aisés (~20%)	66+	20	68+	21	90+	21	82,5+	20